

Le Tam-Tam du Garlaban



n°11

bulletin du Groupe Tiers-Monde du pays d'Aubagne / Peuples Solidaires

septembre 2006

Initiatives

- **Dimanche 24 septembre** rallye pédestre au Latay (commune de Signes) au pied de la face sud de la Sainte Baume dans un superbe paysage à la "Manon des sources" où Bernard, Eve, Claude et les autres vous ont concocté de délicieux petits jeux.
- **Du 18 au 24 octobre** à la salle des expositions des marronniers à Aubagne, expo photo et artisanat du Burkina Faso.
- **Du 11 au 19 novembre** la semaine de la solidarité internationale lors de laquelle le GTMPA et le CCFD mèneront une action de sensibilisation dans le cadre de la défense des droits sociaux et économiques.
- Pendant toute l'année les campagnes de lettre avec le Réseau Solidarité (www.peuples-solidaires.org/rubrique12.html) et Agir Ici (www.agirici.org).

Dimanche 24 Septembre 2006



sur la commune de Signes

1 CIRCUIT PEDESTRE POUR TOUS

Vous irez jusqu'à la **cascade du Latay**,
en passant comme d'habitude par différents stands où vous
attendront jeux et questionnaires.

ACCES : voir plan page 2

Les **inscriptions** auront lieu à partir de **9h30 jusqu'à 11h**.

Les **résultats** seront donnés vers **16h**.

N'oubliez pas :

Votre pique-nique, à boire et de bonnes chaussures.

 **Annulation en cas de pluie importante**

PARTICIPATION :

adultes : 10 € , enfants de + de 12 ans : 5 €

Contact : **Claude BARGIN** Tel : **04.91.27.13.32** (répondeur)

Editorial



Alors à vous tous bonnes vacances ! ... Ha ! Pardon je me trompe ... c'était il y a déjà 2 mois me dites-vous ... Ce n'est pas possible ... c'était hier.

Alors bonne rentrée après cet intermède plutôt court et tous nos vœux pour la réalisation des bonnes résolutions que vous avez prises dont celle, j'en suis sur, de soutenir fortement le GTMPA.

Aussi nous avons pensé à travers ce modeste journal à vous proposer plusieurs rendez-vous.

Vous pourrez aussi lire le compte-rendu de la visite de Claude et Marie-Thé à Kalembouly et aussi le départ d'un nouveau projet de partenariat.

Bonne lecture et au plaisir de vous revoir tous le 24.

Sommaire

Editorial, Initiatives..... 1

Le rallye.....2

Kalembouly..... 3

Nos projets.....4

La banane..... 5

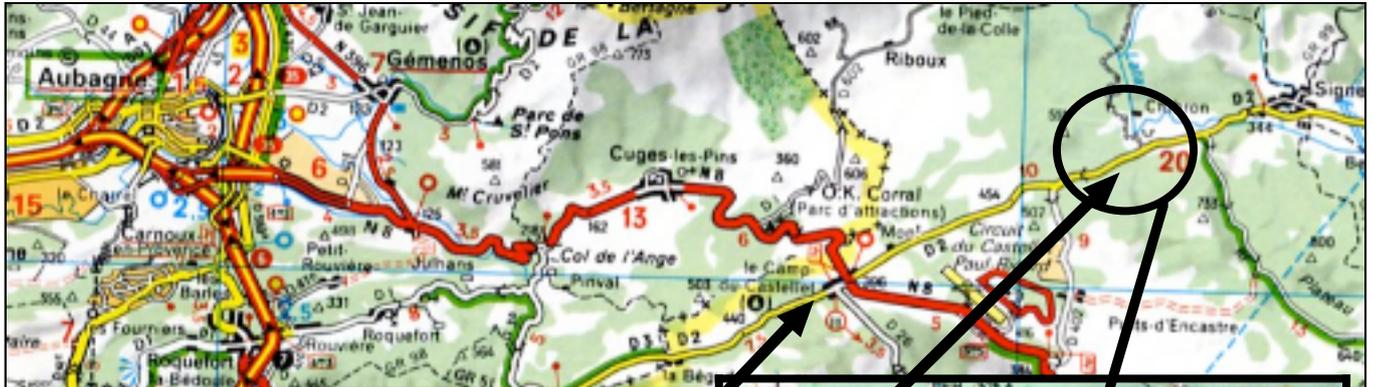
Pour mieux connaître le commerce international de la banane : voir pages 5 et 6





12ème Rallye Pédestre au LATAY

Accès au Latay (commune de Signes)

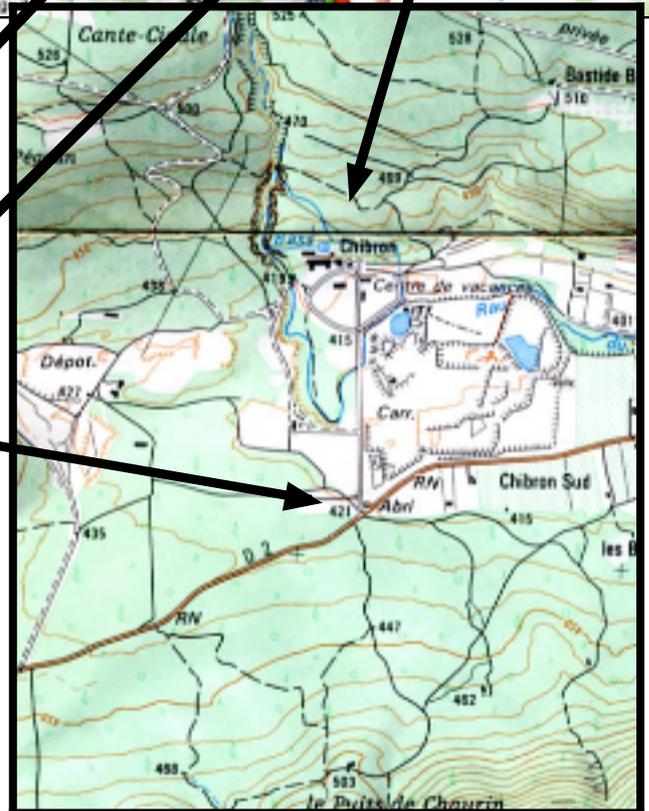


En venant d'Aubagne, prendre la direction Cuges, le Camp (N8).

Arrivé au Camp prendre à gauche la D2 direction Signes.

Faire environ 7 km, prendre à gauche un chemin indiquant Chibron.

Suivre les flèches "GTMPA Rallye pédestre".



Pour soutenir nos actions, vous pouvez adhérer et/ou faire un don :

Nom, prénom :

Adresse :

Déclare adhérer au Groupe Tiers-Monde pays d'Aubagne (cotisation de base : 5 €)

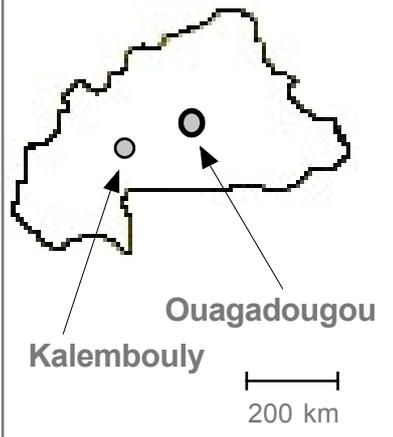
Verse un don de €
(déductible des impôts dans une certaine limite... !)

A renvoyer : **GRUPE TIERS-MONDE pays d'Aubagne (GTMPA)**
c/o André SEILER Impasse du Castellet 13400 AUBAGNE



Les Bargin à Kalembouly

Repères



Kalembouly août 2006

Après 200 km de route depuis Ouagadougou sous de très fortes averses de pluie, voilà la gare routière de Boromo animée de vendeurs de fruits, gâteaux, paquets de Kleenex et petits sachets d'eau colorée. Robert impatient nous attend avec le chauffeur de la mercédès-taxi attirée pour Kalembouly et qui roule toujours malgré les apparences ! Le contraste entre la piste rouge et la végétation en cette saison pluvieuse est étonnant. Les champs sont verts et les arbres brillants débarrassés de la poussière de la saison sèche.

A notre arrivée le village est vide de ses habitants. femmes, enfants, hommes, tout le monde s'est rendu aux champs parce que dès que les pluies arrivent il faut agir.

En ce moment le sorgho, le mil et le maïs sont déjà bien hauts et il faut buter les plants.

C'est avec les attelages de bœufs et charrues que ce travail est fait maintenant plutôt qu'avec la daba.

Nous pouvons constater que cet équipement que vous avez aidé à financer est bien utile pour cultiver ces champs de 1 à 3 ha. IL y a aussi un gros travail de désherbage entre les plans.

Malgré la fatigue de la journée nos amis du village sont prêts pour les réunions et discussions assez tard le soir après le repas. Ils nous confirment que les remboursements prévus pour les achats d'attelages ont été bien effectués et de nouveaux bénéficiaires pourront s'équiper.

Une caisse populaire a été créée à Kalembouly permettant des dépôts d'argent et des emprunts sous des conditions bien réglementées.

Pour le jardin collectif il y avait un problème de pompe défectueuse non résolu mais en cours, des explications compliquées, mais finalement la veille de notre départ la pompe était réparée avec factures des pièces et déplacements. Il manquait un peu de motivation ??

Le jardin n'est pas cultivé entièrement mais il y avait tout de même de belles parcelles d'aubergines, haricots, gombos, maïs.

Nous avons rencontré Awa et Yvette, les accoucheuses, qui étaient satisfaites. Yvette est conseillère municipale, elle représente Kalembouly dans la commune rurale de Siby depuis les récentes élections municipales qui ont suivi la création de communes rurales regroupant plusieurs villages (9 pour Siby, environ 4500 habitants). Le deuxième représentant de Kalembouly, Sidiki Lougué, est l'adjoint au maire.

Cette nouvelle structure implique une recherche de crédits de fonctionnement. Ainsi nous avons pu rencontrer le pittoresque collecteur de taxe sur la bière de mil (le dolo incontournable de l'accueil du visiteur et des fêtes). Il est question de taxer les attelages et les paysans sont inquiets de ces impôts à venir.

A la fin de ce séjour où les orages ont rafraîchi l'atmosphère et pendant lequel nous avons pu admirer les cultures et les champs de coton en fleurs, une traditionnelle soirée de départ confirmait les amicales relations qui se sont établies entre les habitants de Kalembouly et tous les sympathisants qui les aident.

Il faut souhaiter que les pluies vont continuer à tomber un peu plus abondamment sur Kalembouly pour permettre à toutes les cultures d'arrivées à maturité avec de beaux épis et éviter les problèmes de soudure alimentaire de l'année dernière.

Projet d'aide aux "Mères Educatives" de Goby.

Accompagné par Saïdou, nous avons rencontré l'association des mères d'élèves de Goby qui est un village de 600 habitants situé à 20 km au sud de Ouagadougou.

L'école est commune à 3 villages et compte 132 élèves, répartis équitablement entre garçons et filles. L'inscription est de 2000 FCFA soit 3 €. C'est le jeune directeur qui nous a accueillis.

Ces mères ont formé une association afin de mettre en place un jardin maraîcher d'un quart d'hectare qui permettra de compléter l'alimentation basique de la cantine qui bénéficie déjà d'un apport de céréales dans le cadre d'un programme national.

Les élèves ne travailleront pas directement dans le jardin, ce seront leurs mères.

Le directeur impliquera les enfants par la sensibilisation à la protection de la nature. Ce jardin constituera un outil pédagogique pour le CP.

Notre rôle serait de financer la création de ce jardin par l'achat de matériel de jardinage et clôtures.

La Caisse de Solidarité du Réseau-Solidarité, qu'es aco ?

Septembre 2005

La création d'une **caisse de solidarité** est lancée, issue d'une réflexion entreprise depuis plusieurs années. La première souscription reçoit un accueil très favorable des membres du Réseau-Solidarité (au 30 novembre 2005, nous avons collecté 16 893 €).

Le fonctionnement de cette Caisse sera très simple :

- l'objet exclusif de la Caisse est de compléter, le cas échéant, nos campagnes de courriers avec une solidarité financière ponctuelle liée à une situation qui le nécessite
- l'argent collecté est comptabilisé, placé sur un compte d'épargne solidaire
- en cas de demande financière liée à un appel, l'équipe exécutive du Réseau-Solidarité soumet une proposition financière au Bureau de Peuples Solidaires qui décide de son opportunité
- nous faisons état de l'utilisation des fonds dans Les échos du Réseau-Solidarité
- nous réalimentons la Caisse grâce à des souscriptions spécifiques et un pourcentage des fonds propres du Réseau-Solidarité.

Mise en œuvre de la Caisse de Solidarité :

Appel n°290 (janvier 2006) COSTA RICA - SYNDICALISTES AGRESSÉS

Extraits :

"Le secteur de la production bananière est à nouveau en restructuration. Les dégâts occasionnés par les ouragans qui ont traversé l'Amérique centrale au cours des derniers mois donnent le prétexte à des fermetures de plantations entières. La multinationale Chiquita renâcle à appliquer les accords qu'elle a signés, tandis que ses concurrentes Dole et Del Monte en sont encore à refuser tout dialogue. L'Equateur poursuit sa politique de dumping social pour conquérir les marchés dans un contexte où la guerre de la banane qui oppose les Etats-Unis à l'Europe n'est pas résolue. C'est dire si, sur le terrain, le travail est difficile pour les ouvriers agricoles qui sont les premières victimes de cette situation dégradée. Pourtant le dynamisme syndical ne faiblit pas comme a pu le constater la délégation de Peuples Solidaires qui s'est rendue au Costa Rica au mois de novembre dernier. Et les travailleurs des plantations ont besoin du soutien de la solidarité internationale pour faire face à l'indifférence voire à la répression qu'ils subissent quotidiennement."

"La caisse de solidarité sollicitée

Pour continuer son appui aux ouvriers et faire face à la situation, le SITRAP doit assumer de lourdes dépenses :

- les plantations sont distantes de 70 kms du siège du syndicat ce qui entraîne d'importantes dépenses de transport.
- la bataille juridique engagée nécessite de faire appel à des compétences particulières car, dans ce domaine aussi, les moyens des propriétaires des bananeraies sont considérables.
- les deux syndicalistes licenciés sont soutenus financièrement par le syndicat en attendant de pouvoir retrouver une rémunération stable.

L'équipe exécutive du Réseau Solidarité a donc décidé un appui financier spécifique par le biais de notre Caisse de solidarité."

Lors de sa dernière assemblée générale le Groupe Tiers-Monde / Peuples Solidaires du pays d'Aubagne a décidé l'envoi de 1500 € pour aider au financement de la Caisse de Solidarité.

Commerce international de la banane

Présentation

Ce fruit exotique a une longue histoire et vient souvent de loin. Ses multiples noms évocateurs et paradisiaques, « Chiquita », « Bonita », cache une réalité sombre et complexe. Intérêts économiques, parts de marché, stratégie commerciale, survie des petites exploitations et respect des droits de l'homme au travail sont en jeu !

Base de l'alimentation de plus d'un demi milliard de personnes, la banane a un poids économique important dans l'économie de nombreux pays dont ceux d'Amérique Centrale, appelé encore récemment « républiques bananières »... Quatre millions de familles dans le monde dépendent aujourd'hui du marché de la banane et pour les multinationales qui se partagent le gâteau, les ventes se comptent en milliards d'euros. Derrière les chiffres, il y a la difficile situation des petits producteurs dans les Caraïbes et d'une production familiale. Il y a les milliers de travailleurs agricoles dans les immenses plantations d'Amérique Latine à production intensive où les droits de l'homme au travail sont souvent bafoués, liberté syndicale en premier. Le système commercial international actuel peut-il favoriser une banane durable, alors qu'il est dominé par une poignée de multinationales qui contrôlent 80% du marché mondial .

Les actions de Peuples Solidaires ? Avec qui ?

En France, depuis la fin des années 90, Peuples Solidaires :

- soutient les syndicats d'Amérique Latine par le biais de ses appels urgents (campagnes de pression en direction des entreprises et des gouvernements pour le respect des droits).
- sensibilise les consommateurs et citoyens français à la qualité sociale et environnementale des bananes qu'ils consomment. Non pas tant pour la banane, mais pour ce qu'elle révèle des dysfonctionnements du système international actuel.
- publie des documents et des outils pédagogiques sur ce sujet afin de donner les clés essentielles à la compréhension du marché international de la banane et de ses principaux enjeux, de les lier à la situation des travailleurs agricoles et de petits producteurs ainsi que d'ouvrir sur des perspectives pour une consommation éclairée et responsable.

Depuis plusieurs années, Peuples Solidaires se mobilise au côté d'Euroban (European Banana Action Network) qui rassemble 35 associations et syndicats de 13 pays européens (dont Oxfam Belgique, Banana Link, la CGT et la UITA) dans l'objectif de défendre une économie bananière durable et de faire collaborer acteurs de la société civile du Nord et du Sud, et représentants de toute la filière (du producteur au consommateur).

AGIR AVEC PEUPLES SOLIDAIRES

Pour que nous puissions continuer à déguster des bananes, mais pas à n'importe quel prix !

-informez vous et faites savoir autour de vous : je me fournis des documents d'informations et j'en parle à mes proches, mon entourage.

- organisez un événement, une table ronde et n'hésitez pas nous solliciter pour toute aide et conseils.

- signez et faites signer : participez aux campagnes de lettres du Réseau Solidarité de Peuples Solidaires et soutenez ainsi les travailleurs agricoles des plantations de bananes, les ouvriers du secteur du jouet et du textile, les paysans sans terre.

- consommez équitable : des bananes équitables Max Havelaar sont disponibles chez certaines enseignes de la grande distribution. Faites connaître le commerce équitable, à vos proches, collègues, commune.

Plus d'informations :

www.peuples-solidaires.org/rubrique160.html



La banane portant le label Max Havelaar

En France, la banane a fait son entrée dans la gamme des produits équitables au mois d'octobre 2001. C'est le premier produit frais labellisé.

Pays producteurs :

* Colombie * Costa Rica * Equateur * Iles sous le vent * République dominicaine * Ghana

Afin de garantir aux producteurs défavorisés du Sud une rémunération décente et une sécurité financière sur le long terme, l'importateur s'engage à :

* acheter le plus directement possible auprès de producteurs agréés,

* payer un prix minimum garanti couvrant les coûts de production dans le respect de l'environnement ainsi que la couverture des besoins de base.

* payer une prime de développement communautaire de 1,75 \$US/ caisse ajoutée au prix minimum garanti et destinée au financement de projets décidés par les membres de l'organisation,
* acheter selon un planning d'approvisionnement trimestriel, négocié avec le producteur, et établir des relations commerciales stables à long terme.

Plantations ou coopératives

Le cahier des charges pour les producteurs est précisé selon le modèle de production : une plantation avec une main-d'œuvre salariée ou une organisation collective de petits producteurs. Celles-ci s'engagent sur un certain nombre de standards spécifiques, divisés en critères d'entrée et critères de progrès et accompagnés de moyens de vérification, afin d'évaluer les avancées permises par la participation au commerce équitable :

* Transparence administrative, notamment quant à la gestion de la prime de développement

* Fonctionnement démocratique (pour les organisations collectives)

* Respect des conventions de l'Organisation Internationale du Travail et présence de syndicats ou d'autres formes légitimes de représentation des travailleurs (pour les plantations)

* Capacité d'exportation et gestion interne professionnelle

* Politique de non-discrimination et mesures concrètes de sa mise en oeuvre

* Mise en place de mesures environnementales, (ex. système de production intégré) afin de réduire l'utilisation d'intrants synthétiques, mesures de protection des eaux et contre l'érosion.

BOITE A OUTILS BANANES

(Peuples Solidaires et Orcades)

Outils disponibles dans le catalogue Orcades

Pour les plus jeunes

o Kit pédagogique « tout sur la banane » pour les 8-12 ans comprenant un dossier, 30 livrets pour enfants, un poster et 30 sets de table avec jeu de l'oie. Production, commercialisation, commerce équitable, travail des enfants...vous saurez tout sur la banane.

o Vidéo et livret « à la découverte de ... » pour scolaires de 10 à 15 ans : documentaire vidéo sur la banane.

Jeux

o Jeu de cartes « cacao, bananes et compagnie... » à partir de 4 ans, jeu familial pour découvrir les produits agricoles tropicaux

Livres

o « La banane à tous prix » : pour dresser un constat sur l'exploitation et le commerce de la banane et savoir comment agir.

o Tiré à part coproduit avec Alternatives économiques « la guerre de la banane »

Expo

o Exposition pour jeunes et adultes: 10 panneaux pour mieux comprendre le commerce de la banane.

o Série de 4 posters 60x80 sur le droits syndical, le salaire équitable et l'environnement dans les bananeraies

Autres outils disponibles gratuitement sur demande auprès du secrétariat de Montreuil de Peuples Solidaires

o Vidéo « Chiquita, le goût amer de la banane », sur demande auprès du secrétariat de Montreuil de Peuples Solidaires

Pour recevoir le catalogue complet des productions ORCADES et Peuples Solidaires :

Orcades@orcades.org

Tel : 05 49 41 49 11 Fax : 05 49 52 22 66

Pour les autres outils contactez Maude :

Maude.feral@peuples-solidaires.org

Tel : 01 48 58 21 85 Fax : 01 48 51 95 12

PEUPLES SOLIDAIRES, AVEC LA CGT ET 72 AUTRES ORGANISATIONS EN EUROPE ET AUX ETATS-UNIS, FAIT PRESSION SUR DOLE, L'UN DES GEANTS DE L'AGROALIMENTAIRE.

Une lettre, signée par l'ensemble de ces organisations, a été envoyée le 18 mai à la direction de la compagnie afin de dénoncer le non respect des droits fondamentaux des travailleurs, notamment la liberté d'association, le droit de s'organiser et de négocier.

Simultanément, Peuples Solidaires conjointement avec la CGT en France, US LEAP (Etats-Unis), Banana Link (Royaume Uni), Banafair (Allemagne), 3F (Danemark), la UITA (Fédération internationale des travailleurs de l'agroalimentaire) et COLSIBA (Coordination latino-américaine des travailleurs des plantations de banane) a publié en trois langues, un rapport intitulé « Dole, derrière l'écran de fumée ». Ce rapport fait état des nombreuses violations des droits de l'homme au travail dans les plantations en Amérique Latine, en particulier au Costa Rica et en Equateur.

Peuples Solidaires et l'ensemble des signataires de la lettre demande à Dole de s'engager, « non seulement sur le papier, mais surtout dans la pratique » et déclarent qu'elle seront attentives « aux améliorations apportées par Dole grâce à des indicateurs concrets... notamment en appréciant l'augmentation du nombre de travailleurs couverts par des conventions collectives négociées par des syndicats indépendants et démocratiques ».

Cette lettre fait suite à un courrier qui a été envoyé le 1er avril 2004 par COLSIBA (la coordination des syndicats d'Amérique Latine) qui demandait à Dole de respecter les droits fondamentaux des travailleurs.

Pour de plus amples informations : www.peuples-solidaires.org/article625.html